

Ce conte a la possibilité d'être un outil précieux pour les intervenants du milieu scolaire. A caractère informatif, *La fête à l'eau* apporte plusieurs notions écologiques qui expliquent l'interaction du monde animal avec le monde végétal. Ces différentes notions peuvent servir à compléter un tableau écologique. Ce tableau permettrait au lecteur de recueillir des informations dans le texte pour mieux situer les événements du conte. Au niveau primaire, cette activité peut s'avérer intéressante en groupant les élèves pour cette recherche.

"LA FÊTE EST A L'EAU"	
<p><i>Description du site</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Petit lac - Roseaux et broussailles - Présence d'animaux - Arbres et arbustes <p style="text-align: center;"><i>Etc.</i></p>	<p><i>Description du nouveau site</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - Grande terrasse - Nouvelles fleurs - Absences d'animaux - Statue représentant le roi <p style="text-align: center;"><i>Etc.</i></p>

Pour les lecteurs plus avancés, la recherche peut se compléter en identifiant les conséquences de nouvel emplacement: le roi ne peut plus aller à la pêche — les algues poussent dans le lac — les animaux ne possèdent plus leur habitat — etc.

L'objectif de Jean-Pierre Guillet est de faire comprendre au lecteur comment il est essentiel de préserver la nature pour éviter un désastre écologique. Il réussit à émettre son message sur une petite échelle. Comme Clémentine qui vit son drame dans la cour du château, le lecteur peut lui aussi réagir et jouer un rôle protecteur dans son propre milieu.

C'est avec la merveilleuse complicité des images de Gilles Tibo, illustrateur renommé pour ses albums "Simon" que le conte, *La fête est à l'eau*, se révèle intéressant à lire. Et si la détermination de Clémentine avait touché les jeunes lecteurs, il faudrait créer un personnage susceptible de réveiller les adultes qui ont parfois des idées bizarres pour entraver la nature. La nature pourrait bien un jour faire leur procès ...

Lucie Paré est enseignante à l'école primaire.

"EN TEMPS RÉVOLUS..."

La Couronne du Roi Ludovic. Johanne Barrette. Illus. Isabelle Beaudin. Montréal. Éditions Pierre Tisseyre, 1993. Non-paginé 7,95\$ broché. ISBN 2-89051-524-9

Ainsi commence ce petit conte d'un autre temps. Tout y est: un roi, une reine, le fou du roi, un château-fort et des chevaliers casqués, montés sur des chevaux tout caparaçonnés, et portant



haut leur étendard. Tout ceci pour mieux nous transporter en ces temps reculés où un roi pouvait s'appeler Ludovic et une reine Cunégonde.

On ne dit pas pour quel âge est destiné cet album mais il est évident, à la lecture, qu'un enfant devra avoir une bonne connaissance du français avant de comprendre ce texte, d'autant qu'il est en vers, et que le vocabulaire est recherché, parfois littéraire: "sous des cieus plus cléments". "Oyez, oyez, bonnes gens", "Gaspard n'en a cure", "le courroux", "les vassaux", "le désarroi", "perdura", "il advint". Ajoutons que, élément indispensable de tout conte, on utilise le passé simple. Tout comme dans un conte, le texte est présenté sur une page blanche toute simple, mais il est présenté en caractères gras ce qui en facilite la lecture. Il est comme superposé à l'illustration qui remplit entièrement l'autre page mais semble se prolonger de l'autre côté du texte. Ces illustrations rappellent les dessins d'enfant par leurs lignes simples et leurs couleurs gaies. Après tout, ne s'agit-il pas, dans ce conte, d'une couronne magique qui donne, ou redonne, des couleurs à ce qui l'entoure?

Titi, l'oiseau favori de la reine Cunégonde, vole la couronne de Ludovic, le roi du pays voisin, et l'histoire tourne autour de la recherche de la couronne volée. Mais l'on apprend que Titi n'est pas un oiseau commun, c'est un oiseau mécanique, et la mécanique s'enroue, tout comme celle de cet autre oiseau célèbre, le rossignol de l'empereur de Chine de Hans Christian Andersen. Si l'on aime les contes, on aimera cette petite histoire pleine de réminiscences.

G. Monoré-Johnson enseigne la linguistique et la langue française au département d'études françaises de l'Université de Guelph.

LES VOIX TRUQUÉES: IL Y A UN TRUC QUI NE MARCHE PAS

Les Voix truquées. Sonia Sarfati. Illus. Caroline Merola. Montréal, La courte échelle, 1993. 93 pp. 7,95\$ broché. ISBN 2-89021-187-8

Soazig Taillefer-Lefrançois et Simon sont les héros de cette histoire un peu simplette qui se veut des allures d'intrigue policière. Engagés tous les deux comme doublures françaises d'un film américain dont les principaux acteurs sont les enfants d'une colonie de vacances, les deux enfants (il est assez difficile d'imaginer leur âge faute d'indications textuelles, une dizaine d'années sans doute) vont se heurter à toutes sortes d'embûches pour empêcher leur patron David de remplir son contrat de doublage dans les délais voulus.

C'est non sans mal qu'ils parviennent à convaincre les adultes qui leur veulent du bien de la réalité d'un complot. Finalement, en tendant un piège entièrement cousu de fil blanc, ils prendront le coupable, d'ailleurs le seul personnage "noir"

